Les étudiants en stage

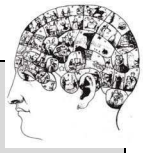
FLE : « Parler de soi » rime avec « jeu de l'oie »

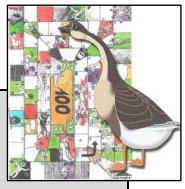
Lucie ALTARES et Florence PAULUS

Oser oser… C'est souvent la difficulté des apprenants de FLE. Raison pour laquelle il est très important de les amener à mettre en pratique, activement, les connaissances grammaticales et lexicales acquises pendant les cours. Et si cela prend la forme d'un jeu, au cours duquel le professeur peut les soutenir et leur venir en aide avec bienveillance, les conditions sont réunies pour qu'ils se lancent !

Voici le compte rendu d'une activité « jeu de l'oie », menée avec succès par deux étudiantes de 3e année, Lucie ALTARES et Florence PAULUS, dans le cadre des cours de FLE qui sont assurés chaque mardi matin par nos étudiant(e)s dans 6 écoles secondaires partenaires.

Matériel nécessaire: un dé, des pions divers (gomme, taille-crayon, etc.) et ce plateau de jeu, agrandi et (pour les perfectionnistes) plastifié.





Départ		21 Mon animal préféré	20 ?
1 Ma famille		22 Un livre que j'ai lu	19 Mon jeu préféré
2 Mon/ma meilleur(e) ami(e)		23 La profession que j'aimerais exercer	18 La qualité que je préfère chez les autres
3 Mon emploi du temps		24 Mon chiffre porte-bonheur	17 Mon meilleur souvenir
4 Le jour de la semaine que je préfère		25 ?	16 Une aventure désagréable
5 ?		26 Le dernier film que j'ai vu	15 ?
6 Ce que je fais le matin		27 Une histoire drôle	14 Un cadeau que j'ai reçu
7 Ce que je fais le soir		**Arrivée**	13 Quelque chose que j'aimerais acheter
8 Ma chambre			12 L'endroit où j'aimerais vivre
9 Mon émission télévisée préférée		10 ?	11 Mon repas préféré

Cette activité a réuni les apprenants de deux groupes différents[5], avec pour objectif principal de mettre les élèves à l'aise afin qu'ils osent s'exprimer un maximum. Ils se sont montrés enthousiastes et ont participé au jeu de bon gré. Celui-ci s'est déroulé dans une ambiance détendue et conviviale, propice à la communication.

Nous avions choisi de réinvestir des contenus déjà étudiés en cours précédemment. L'objectif communicationnel était de faire davantage connaissance, en particulier avec les élèves du 2e groupe[6].

Nous avons disposé les tables en carré, de sorte que tous les joueurs puissent se voir[7]. Le plateau de jeu est disposé au centre et chacun jette le dé une première fois pour savoir qui peut commencer.

Lorsque les joueurs ont choisi leurs pions, la partie peut débuter. Chacun lance le dé et tombe donc soit sur une case lui demandant de s'exprimer sur un thème, soit sur une case « ? ». Il doit alors poser une question de son choix à un autre joueur, de son choix également.[8]

Nous avons imaginé le droit à un « joker ». Ainsi, si un apprenant tombe sur une case qui le gêne et qu'il ne souhaite pas répondre, il peut l'utiliser (mais une seule fois).

Ce qu'il faut éviter :

- autoriser certains apprenants à ne pas jouer.
- permettre aux élèves de s'exprimer dans une autre langue que le français.

Ce qu'il est indispensable de faire :

- fournir des renforcements positifs après chaque prise de parole, afin que chacun se sente écouté, encouragé et qu'ainsi la confiance, indispensable pour « oser », puisse se construire.
- encourager, soutenir les élèves pour répondre aux questions. Au besoin, pour les plus débutants, répondre d'abord soi-même pour « donner l'exemple » de la structure à utiliser.
- corriger avec tact les erreurs des apprenants, celles qui entravent la communication, mais aussi celles qui touchent à des éléments déjà vus, répétés et censés avoir été intégrés.

---

[5] Si le professeur s'assure que ce qui est dit par chacun est compris par tous, au moins globalement, on peut réunir dans une activité de ce genre des apprenants de niveaux (donc de groupes) différents.

[6] Il est évidemment préférable, comme ce fut le cas ici, que l'activité corresponde à une communication « vraie » : on ne fait pas seulement « semblant » d'écouter l'autre ou de lui poser des questions (dont on connait déjà la réponse), mais comme il s'agit de quelqu'un qu'on ne connait pas, l'activité présente un réel intérêt du point de vue de la communication, au-delà des seuls apprentissages langagiers. C'est donc beaucoup plus motivant.

[7] Dans les cours de FLE, où les compétences de communication orale constituent l'objectif principal à poursuivre, il est indispensable d'adapter la configuration de la classe pour que les élèves puissent se voir face à face quand ils doivent s'adresser les uns aux autres. On peut ainsi les amener à prendre conscience des éléments non verbaux de la communication, par exemple l'importance de bien regarder l'autre et de capter son regard quand on s'adresse à lui.

[8] Ainsi, les joueurs sont naturellement amenés à produire soit des phrases énonciatives, soit des phrases interrogatives (dont on sait que la maitrise de la structure grammaticale est essentielle, surtout en début d'apprentissage).